

Un républicain américain vient parler **démocratie** à Genève

Page 14

À contre-courant avec un avenir plus vert, Ineos sort son **nouveau 4x4**

Page 17

Le nouvel Institut **Ferdinand Hodler** valorise l'œuvre et la vie du peintre suisse

Page 23



KEVSTONE/PRED BOGOSIANS

Monde

Suisse
Economie
Culture et société
La der

24 heures | Lundi 4 octobre 2021

Culture & Société 23

Patrimoine

Enfin, Ferdinand Hodler a un institut à son nom

Basé à Genève et à Delémont, un centre de compétences consacré à la vie et à l'œuvre du peintre suisse voit le jour un siècle après sa mort.

Irène Languin

Il s'agit probablement de la figure la plus illustre de la peinture suisse. Mais jamais Ferdinand Hodler ne s'est vu consacrer d'institution de référence portant son nom. Il aura fallu plus d'un siècle pour que se concrétise une idée pourtant déjà formulée à la mort de l'artiste, décédé le 19 mai 1918 à Genève: un centre de compétences et de documentation voué à l'étude et à la valorisation de la vie et du travail du maître a enfin été fondé en mai dernier.

Basé à Genève et Delémont, et doté de huit collaborateurs, l'Institut Ferdinand Hodler (IFH) se donne pour but d'analyser, de préserver et de «promouvoir l'ensemble des connaissances sur le peintre et son époque», tout en faisant rayonner son œuvre par des expositions en Suisse et à l'étranger, des publications et un ambitieux programme de recherche scientifique. Si ses nouveaux locaux jurassiens lui permettent désormais d'accueillir des chercheurs durant plusieurs semaines, il est encore en quête d'une solution plus adéquate à Genève.

85'000 pièces

Fort d'une documentation de près de 85'000 pièces - correspondance, manuscrits, documents officiels, esquisses, photographies ou encore objets personnels - l'organisme n'a pas surgi du néant. Il est l'héritier des Archives Jura Brüscheweiler, lesquelles constituent le fonds documentaire privé le plus important réuni autour de Ferdinand Hodler. Un ensemble exceptionnel auquel l'historien de l'art genevois Jura Brüscheweiler, disparu en 2013, consacra sa vie.

«Il s'agit d'un changement d'identité, qui s'est imposé progressivement après l'inventaire et la numérisation de ce corpus, explique le directeur du nouvel IFH, Niklaus Manuel Güdel, qui pilotait déjà les Archives Jura Brüscheweiler. C'est



Ferdinand Hodler assis sur la terrasse d'Oscar Schmidt à Wollishofen, 1911. En haut à droite: son porte-monnaie en cuir et sole, brodé à ses initiales, avec lorgnons et photographie. En bas à droite: dédicace à Jeanne-Louise Jacques, 1898. INSTITUT FERDINAND HODLER, GENÈVE

une première étape. Les défis restent devant nous: il nous faut désormais des subventions pérennes et faire aboutir des projets essentiels, comme l'édition de la correspondance complète de Hodler.»

Car pour l'heure, l'institution est entièrement financée par ses propres activités et des fonds privés, essentiellement genevois. Des discussions doivent être amorcées avec le canton du bout du lac et le dialogue avec Berne s'est soldé, jusqu'à présent, par des échecs. «On s'en sort, souffle Niklaus Ma-

nuel Güdel. Mais je m'avoue très circonspect face au désengagement permanent de la Confédération devant l'héritage de cet artiste qui, sur le plan national comme international, a marqué son époque.» Une histoire tout helvétique: la Suisse aime ses héros mais rechigne à les valoriser (lire ci-dessous).

On est donc encore loin de la création de ce Musée Hodler que certains appellent de leurs vœux. Cependant, l'IFH met à la disposition des institutions muséales son savoir, son réseau et ses ressources

afin de réaliser des expositions. Il a participé à plusieurs projets dans le cadre du centenaire de la mort du peintre en 2018, notamment au Musée d'art de Pully et à la Fondation Martin Bodmer à Genève, et collabore actuellement à deux accrochages, l'un à Berlin autour des liens du grand Ferdinand avec la capitale allemande et l'autre à La Chaux-de-Fonds, qui présente le parcours d'Hector Hodler, son fils, espérantiste et pacifiste engagé. «Nous accompagnons les musées sur le plan scien-

tifique, poursuit le directeur. Et comme nous sommes en contact avec les collectionneurs, nous pouvons leur transmettre des éventuelles demandes de prêt.»

Éclairage biographique

L'autre grande mission de ce nouveau centre consiste en le développement de ses activités éditoriales. Prévue pour le printemps 2023, la publication d'un ouvrage en cinq volumes sur la correspondance de l'artiste en est le dessein majeur. Lancé en 2016, ce travail fondamental s'appuie sur vingt ans de recherches menées par Jura Brüscheweiler et fait suite à plusieurs autres tentatives. Sur les 2400 lettres constituant ce corpus épistolaire, près de 300 pièces originales sont en possession de l'institut - les autres sont des copies. Selon Niklaus Manuel Güdel, «l'aboutissement de ce projet centenaire offrira un éclairage biographique et historique essentiel sur Hodler.»

Enfin, l'équipe œuvre à la mise en ligne des collections, qu'elle continue par ailleurs d'enrichir. L'ensemble devrait être accessible entre 2022 et 2025; dans la foulée, l'élaboration d'un catalogue raisonné de l'œuvre graphique, estimé entre 15'000 et 18'000 pièces, y compris les carnets, devrait être lancée. Une tâche au long cours prévue pour durer huit ans.

www.institut-hodler.ch

L'achèvement d'une saga séculaire

● La première velléité de constituer un projet d'archives autour de Ferdinand Hodler se manifeste à sa mort. On la doit à Carl Albert Loosli (1877-1959), écrivain et journaliste bernois, ami et premier biographe du peintre. Or, si le projet bénéficie du soutien d'Hector, le fils de l'artiste, il déplaît hautement à

Berthe, sa veuve. «Elle avait une idée très précise de l'histoire de l'art, révèle Niklaus Manuel Güdel. Ce devait être l'étude de l'œuvre, pas de la vie privée.» Elle a d'ailleurs détruit beaucoup de lettres, carnets et dessins, où figuraient notamment les preuves des nombreuses relations extraconjugales de son

époux volage. Un tri subjectif et maladroit, comme le souligne l'expert: «Par exemple, l'entier de la correspondance avec Klimt a disparu!»

Au décès de Berthe, Jura Brüscheweiler rachète un grand nombre de documents et d'objets à la famille, dans l'idée de réunir des archives à Zurich. Paral-

lèlement, la Confédération émet l'intention de créer une Fondation Hodler dans les années 50, qui ne se concrétisera jamais. Maintenant que l'ensemble de cette documentation a été numérisé et inventorié, Berne devrait s'engager pour soutenir et développer cet outil formidable qu'est l'Institut Ferdinand Hodler. **ILA**